

ECLOGA V.

MENALCAS, MOPSUS.

MENALCAS.

Cur non, Mopse, boni ¹ quoniam convenimus ambo,
 Tu calamos inflare leves, ego dicere versus,
 Hic corylis mixtas inter considimus ulmos?

MOPSUS.

Tu major; tibi me est æquum parere, Menalca;
 Sive sub incertas zephyris motantibus umbras,
 Sive antro potius succedimus. Adspice ut antrum
 Silvestris raris sparsit labrusca racemis.

MENALCAS.

Montibus in nostris solus tibi certat Amyntas.

MOPSUS.

Quid, si idem certet Phœbum superare canendo?

MENALCAS.

Incipe, Mopse, prior; si quos aut Phyllidis ignes,
 Aut Alconis habes laudes, aut jurgia Codri ² :
 Incipe; pascentes servabit Tityrus hædos.

ÉGLOGUE V.

MÉNALQUE, MOPSUS.

MÉNALQUE. Puisque nous nous rencontrons ici, Mopsus, habiles
 tous les deux, toi dans l'art d'animer la fôte champêtre, moi dans
 celui de chanter des vers, que ne nous asseyons-nous à l'ombre de
 ces ormes et de ces coudriers qui confondent leur feuillage?

MOPSUS. Je suis plus jeune que toi, Ménalque; je dois t'obéir; soit
 que tu veuilles te reposer sous ces arbres dont les zéphyrs balancent
 les ombres incertaines, soit que tu veuilles plutôt te retirer dans
 cette grotte. Vois comme la vigne sauvage en tapisse l'entrée de ses
 grappes légères!

MÉNALQUE. Dans nos montagnes, le seul Amyntas ose te dispu-
 ter le prix du chant.

MOPSUS. Et ne le disputerait-il pas à Apollon lui-même?

MÉNALQUE. Commence le premier, Mopsus, si tu sais quelques
 vers ou sur les amours de Phyllis, ou sur l'adresse d'Alcon, ou sur
 les querelles de Codrus. Commence: Tityre prendra soin de nos che-
 vreaux paissants.

ECLOGA V.

MENALCAS, MOPSUS.

MENALCAS.

Cur, Mopse,
 quoniam convenimus
 boni ambo,
 tu inflare leves calamos,
 ego dicere versus,
 non considimus hic
 inter ulmos
 mixtas corylis?

MOPSUS.

Tu major;
 est æquum
 me parere tibi, Menalca;
 sive succedimus
 sub umbras incertas
 zephyris
 motantibus,
 sive potius
 antro.
 Adspice
 ut labrusca silvestris
 sparsit antrum
 racemis raris.

MENALCAS.

In nostris montibus
 solus Amyntas
 certat tibi.

MOPSUS.

Quid, si
 idem certet
 superare Phœbum
 canendo?

MENALCAS.

Incipe prior, Mopse;
 si habes
 aut quos ignes
 Phyllidis,
 aut laudes Alconis,
 aut jurgia Codri:
 incipe;
 Tityrus servabit
 hædos pascentes.

BUCOLIKES.

ÉGLOGUE V.

MÉNALQUE, MOPSUS.

MÉNALQUE.

Pourquoi, Mopsus,
 puisque nous nous sommes rencontrés
 bons (habiles) tous les deux,
 toi à enfler de légers chalumeaux,
 moi à dire des vers,
 ne nous asseyons-nous pas ici
 entre ces ormes
 mêlés à des coudriers?

MOPSUS.

Tu es l'aîné;
 il est juste
 moi obéir à toi, Ménalque;
 soit que nous nous retirions
 sous ces ombrages incertains (agités)
 par les zéphyrs
 qui les mettent-en-mouvement,
 soit que plutôt
 nous nous retirions dans cette grotte.
 Vois

comme une vigne sauvage
 a parsemé (tapissé) la grotte
 de grappes rares (disséminées).

MÉNALQUE.

Sur nos montagnes
 le seul Amyntas
 lutte avec toi.

MOPSUS.

Quoi d'étonnant, si (puisque)
 le même Amyntas lutterait
 à surpasser Phébus
 en chantant?

MÉNALQUE.

Commence le premier, Mopsus;
 si tu as à chanter
 ou quelques feux (quelques amours)
 de Phyllis,
 ou les louanges d'Alcon,
 ou les querelles de Codrus:
 commence;
 Tityre gardera
 nos chevreux paissant.

MOPSUS.

Imo hæc in viridi nuper quæ cortice fagi
Carmina descripsi, et modulans alterna notavi,
Experiar : tu deinde jubeto certet Amyntas. 15

MENALCAS.

Lenta salix quantum pallenti cedit olivæ,
Puniceis humilis quantum salianca rosetis,
Judicio nostro tantum tibi cedit Amyntas.
Sed tu desine plura, puer ; successimus antro.

MOPSUS.

Exstinctum Nymphæ crudeli funere Daphnin 20
Flebant : vos, coryli, testes, et flumina, Nymphis,
Quum, complexa sui corpus miserabile nati,
Atque deos atque astra vocat crudelia mater.
Non ulli pastos illis egere diebus
Frigida, Daphni, boves ad flumina ; nulla neque amnem 25
Libavit quadrupes, nec graminis attigit herbam.
Daphni, tuum Pœnos etiam ingemuisse leones
Interitum montesque feri silvæque loquuntur.
Daphnis et Armenias curru ' subjungere tigres
Instituit ; Daphnis thiasos inducere Baccho, 30

MOPSUS. J'aime mieux te faire entendre les vers que je gravai l'autre jour sur la verte écorce d'un hêtre. Alternativement, je chantais et j'écrivais. Écoute, et dis ensuite à ton Amyntas de me disputer le prix.

MÉNALQUE. Autant le saule pliant le cède à l'olivier au pâle feuillage, autant l'humble lavande au rosier rival de la pourpre, autant, suivant moi, Amyntas le cède à Mopsus ; mais c'est assez sur ce sujet. Commence, jeune berger ; nous voici dans la grotte.

MOPSUS. Daphnis n'était plus ; les Nymphes pleuraient sa mort funeste. Vous fûtes témoins de leur douleur, vous, coudriers, et vous, ruisseaux, alors que la mère de Daphnis, tenant embrassés les restes déplorables de son fils, accusait de cruauté et les astres et les dieux. Dans ces jours de deuil, ô Daphnis, nul berger ne conduisit ses bœufs du pâturage aux fraîches sources des ruisseaux ; nul troupeau n'effleura ni l'onde des fleuves, ni l'herbe des prés. Les échos de ces bois, de ces monts sauvages, nous redisent encore, ô Daphnis, les gémissements que firent entendre, au moment de ta mort, les terribles lions d'Afrique. Daphnis nous a enseigné à soumettre au joug

MOPSUS.

Imo experiar
hæc carmina
quæ nuper descripsi
in viridi cortice fagi,
et modulans
notavi alterna :
tu deinde jubeto
Amyntas certet.

MENALCAS.

Quantum salix lenta
cedit pallenti olivæ,
quantum humilis salianca
rosetis puniceis,
tantum Amyntas cedit tibi
nostro judicio.
Sed tu, puer, desine
plura ;
successimus antro.

MOPSUS.

Nymphæ
flebant Daphnin
exstinctum
crudeli funere :
vos, coryli, et flumina,
testes
Nymphis,
quum mater,
complexa
corpus miserabile sui nati,
atque vocat deos
atque astra crudelia.
Illis diebus, Daphni,
non ulli egere
ad flumina frigida
boves pastos ;
nulla quadrupes
neque libavit amnem,
nec attigit
herbam graminis.
Daphni, montesque feri
silvæque
loquuntur
etiam leones Pœnos
ingemuisse
tuum interitum.
Daphnis instituit

MOPSUS.

Bien plutôt j'essayerai
ces vers
que récemment j'ai gravés
sur la verte écorce d'un hêtre,
et que modulant (chantant)
j'ai notés l'un-après-l'autre :
toi ensuite ordonne
qu'Amyntas lutte avec moi.

MÉNALQUE.

Autant que le saule flexible
le cède au pâle olivier,
autant que l'humble lavande
le cède aux rosiers pourprés,
autant Amyntas le cède à toi
à notre jugement.
Mais toi, jeune-berger, cesse
de dire plus de paroles (n'en dis pas plus)
nous sommes entrés dans la grotte.

MOPSUS.

Les Nymphes
pleuraient Daphnis
éteint (enlevé)
par un cruel trépas :
vous, coudriers, et vous ruisseaux,
vous fûtes témoins de la douleur
aux (des) Nymphes,
alors que la mère de Daphnis,
tenant-embrassé
le corps déplorable de son fils,
et appelle les dieux cruels
et les astres cruels.
Dans ces jours-là, Daphnis,
aucuns pasteurs ne conduisirent
vers les sources fraîches
leurs bœufs repus ;
aucun quadrupède (aucun animal)
ni n'effleura le ruisseau de ses lèvres,
ni ne toucha
l'herbe du gazon.
Daphnis, et les monts sauvages
et les forêts
disent
même les lions africains
avoir gémé
sur ta mort.
Daphnis a enseigné

Et foliis lentas intexere mollibus hastas.

Vitis ut arboribus decori est, ut vitibus uvæ,

Ut gregibus tauri, segetes ut pinguibus arvis;

Tu decus omne tuis. Postquam te fata tulerunt,

Ipsa Pales agros, atque ipse reliquit Apollo.

35

Grandia sæpe quibus mandavimus hordea sulcis

Infelix lolium et steriles dominantur avenæ.

Pro molli viola, pro purpureo narcisso,

Carduus et spinis surgit paliurus acutis.

Spargite humum foliis, inducite fontibus umbras,

40

Pastores; mandat fieri sibi talia Daphnis.

Et tumulum facite, et tumulo superaddite carmen :

DAPHNIS EGO IN SILVIS HINC VSQVE AD SIDERA NOTVS,

FORMOSI PECORIS CVSTOS, FORMOSIOR IPSE.

les tigres d'Arménie; il nous a enseigné à conduire les chœurs de danse en l'honneur de Bacchus, et le premier, il para de pampres verts le bois léger de nos houlettes. Comme l'arbre s'enorgueillit de la vigne, et la vigne de ses raisins, le troupeau de ses bœufs et les champs de leurs abondantes moissons; ainsi ces hameaux, ô Daphnis, s'enorgueillissent de toi. Depuis que les destins t'ont enlevé, Palès et Apollon lui-même ont abandonné nos campagnes; et dans ces sillons auxquels nous avons tant de fois confié nos riches semences, dominent maintenant et la triste ivraie et l'avoine stérile. Plus de douce violette, plus de narcisse pourpré, mais partout la ronce, le chardon aux mille dards. Bergers, jonchez la terre de feuillage; ombragez les fontaines de verts rameaux; l'ombre de Daphnis demande ces honneurs; élevez à sa cendre un tombeau, et gravez-y ces vers :

Je fus Daphnis; de ce bois où j'étais célèbre, mon nom est monté jusqu'aux cieux. Berger d'un beau troupeau, moins beau que son berger.

subjungere curru

et tigres Armenias;

Daphnis

inducere thiasos

Baccho,

et intexere hastas lentas

mollibus foliis.

Ut vitis

est decori arboribus,

ut uvæ

vitibus,

ut tauri

gregibus,

ut segetes

pinguibus arvis;

tu omne decus tuis.

Postquam fata

tulerunt te,

Pales ipsa,

atque Apollo ipse

reliquit agros.

Sæpe lolium infelix

et steriles avenæ

dominantur sulcis

quibus mandavimus

hordea grandia.

Pro molli viola,

pro narcisso purpureo,

surgit carduus

et paliurus

spinis acutis.

Spargite humum foliis,

inducite umbras

fontibus,

pastores;

Daphnis mandat

talia fieri sibi.

Et facite tumulum,

et superaddite tumulo

carmen :

EGO DAPHNIS

NOTUS IN SILVIS

HINC

VSQVE AD SIDERA,

CUSTOS

FORMOSI PECORIS,

FORMOSIOR IPSE.

à atteler à un char

même les tigres d'Arménie;

Daphnis a enseigné

à conduire des danses

pour Bacchus (en l'honneur de Bacchus),

et à entrelacer des lances flexibles

d'un tendre feuillage.

De même que la vigne

est à honneur aux arbres (les décore),

de même que les raisins

sont à honneur aux vignes,

de même que les taureaux

sont à honneur aux troupeaux,

de même que les épis

sont à honneur aux grasses campagnes;

tu as été tout honneur aux tiens.

Après que les destins

eurent emporté toi,

Palès elle-même,

et Apollon lui-même

abandonna les champs.

Souvent l'ivraie infertile

et les stériles avoines

dominent dans les sillons

auxquels nous avons confié

nos orges aux-grains-bien-nourris.

Au lieu de la tendre violette,

au lieu du narcisse de-pourpre (aux vives

s'élève le chardon [couleurs),

et la ronce

aux épines pointues.

Jonchez la terre de feuilles,

amenez les ombrages

aux sources (couvrez-les d'ombrages),

pasteurs;

Daphnis recommande

de telles choses être faites pour lui.

Et faites (élevez) un tombeau,

et ajoutez-au-dessus du tombeau

ce vers :

JE fus DAPHNIS

CONNU DANS LES FORÊTS

DEPUIS ICI

JUSQU'AUX ASTRES,

GARDIEN

D'UN BEAU TROUPEAU,

PLUS BEAU MOI-MÊME.

MENALCAS.

Tale tuum carmen nobis, divine poeta, 45
 Quale sopor fessis in gramine, quale per æstum
 Dulcis aquæ saliente sitim restinguere rivo.
 Nec calamis solum æquiparas, sed voce magistrum;
 Fortunate puer, tu nunc eris alter ab illo.
 Nos tamen hæc quocumque modo tibi nostra vicissim 50
 Dicemus, Daphninque tuum tollemus ad astra,
 Daphnin ad astra feremus; amavit nos quoque Daphnis.

MOPSUS.

An quidquam nobis tali sit munere majus?
 Et puer ipse fuit cantari dignus, et ista
 Jampridem Stimicon laudavit carmina nobis. 55

MENALCAS.

Candidus insuetum miratur limen Olympi,
 Sub pedibusque videt nubes et sidera Daphnis.
 Ergo alacris silvas et cetera rura voluptas
 Panaque pastoresque tenet, Dryadasque puellas.
 Nec lupus insidias pecori, nec retia cervis 60

MÉNALQUE. Divin poète, tes vers sont pour moi ce qu'est pour le voyageur fatigué le sommeil sur un tendre gazon; ce qu'est la source vive où s'étanche la soif, au milieu des ardeurs de l'été. Égal à ton maître dans l'art de jouer du chalumeau, tu l'égalas aussi dans l'art du chant; heureux jeune homme! tu seras désormais le second après lui. Cependant, je vais à mon tour te dire quelques vers, où j'élève jusqu'aux astres ton cher Daphnis. Oui, j'élèverai Daphnis jusqu'aux astres; et moi aussi, je fus aimé de Daphnis.

MOPSUS. Que pouvais-tu m'offrir de plus agréable? Certes, ce jeune pasteur fut bien digne d'être chanté par toi, et depuis longtemps Stimicon m'a fait l'éloge de tes vers.

MÉNALQUE. Daphnis, tout brillant de lumière, regarde avec ravissement le palais de l'Olympe, sa nouvelle demeure; il voit sous ses pieds rouler les astres et les nuages. Aussi la joie éclate en bruyants transports dans ces bois, dans ces campagnes, et anime à la fois Pan, les pasteurs, et les jeunes Dryades. Le loup ne dresse plus d'embûches à l'agneau; le cerf ne redoute plus les toiles perfid-

MENALCAS.

Tuum carmen,
 divine poeta,
 tale nobis,
 quale sopor in gramine
 fessis,
 quale restinguere sitim
 per æstum
 rivo saliente aquæ dulcis.
 Nec æquiparas magistrum
 calamis solum,
 sed voce;
 fortunate puer,
 tu eris nunc
 alter ab illo.
 Nos tamen
 dicemus tibi vicissim
 hæc nostra
 quocumque modo,
 tollemusque ad astra
 tuum Daphnin,
 feremus Daphnin ad astra;
 Daphnis
 amavit nos quoque.

MOPSUS.

An quidquam
 sit nobis majus
 tali munere?
 Et puer ipse
 fuit dignus cantari,
 et jampridem
 Stimicon laudavit nobis
 ista carmina.

MENALCAS.

Candidus Daphnis
 miratur
 limen insuetum
 Olympi,
 videtque sub pedibus
 nubes et sidera.
 Ergo alacris voluptas
 tenet silvas
 ceteraque rura,
 Panaque pastoresque,
 puellasque Dryadas.
 Nec lupus insidias
 pecori,

MÉNALQUE.

Ton chant,
 divin poète,
 est tel pour nous,
 que le sommeil sur le gazon
 pour les hommes fatigués,
 tel que l'action d'étancher sa soif
 pendant la chaleur
 à un ruisseau jaillissant d'eau douce
 Et tu n'égalas pas ton maître
 avec les chalumeaux seulement,
 mais avec la voix;
 heureux jeune-homme,
 tu seras maintenant
 le second après lui.
 Nous cependant
 nous dirons à toi à notre tour
 ces vers nôtres
 de quelque manière (prix) qu'ils soient,
 et nous élèverons jusqu'aux astres
 ton Daphnis,
 nous porterons Daphnis jusqu'aux astres;
 Daphnis
 a aimé nous aussi.

MOPSUS.

Est-ce que quelque chose
 pourrait être à nous plus grand
 qu'un tel présent?
 Et le jeune-homme lui-même
 a été digne d'être chanté,
 et depuis-longtemps
 Stimicon a fait l'éloge à nous
 de ces vers.

MÉNALQUE.

Le blanc Daphnis
 regarde-avec-étonnement
 le seuil (le palais) inaccoutumé pour lui
 de l'Olympe,
 et il voit sous ses pieds
 les nuages et les astres.
 Aussi une vive allégresse
 tient (anime) les forêts
 et le reste des campagnes,
 et Pan et les pasteurs,
 et les jeunes-filles Dryades.
 Et le loup ne médite pas d'embûches
 contre le troupeau,

Ulla dolum meditantur : amat bonus otia Daphnis.
 Ipsi lætitia voces ad sidera jactant
 Intonsi montes; ipsæ jam carmina rupes,
 Ipsa sonant arbusta : « Deus, deus ille, Menalca ! »
 Sis bonus o felixque tuis ! en quattuor aras : 65
 Ecce duas tibi, Daphni, duoque altaria Phœbo.
 Pocula bina novo spumantia lacte quotannis,
 Craterasque duos statuam tibi pinguis olivi;
 Et multo in primis hilarans convivium Baccho,
 Ante focum, si frigus erit, si messis, in umbra. 70
 Vina novum fundam calathis Ariusia¹ nectar.
 Cantabunt mihi Damœtas et Lyctius² Ægon;
 Saltantes satyros imitabitur Alpheisibœus.
 Hæc tibi semper erunt, et quum solennia vota
 Reddemus Nymphis, et quum lustrabimus agros. 75
 Dum juga montis aper, fluvios dum piscis amabit,

des du chasseur; Daphnis est bon, il aime la paix. Du front chevelu des montagnes, des cris d'allégresse s'élèvent jusqu'aux cieux, et les rochers et les arbustes même retentissent de cet oracle : « Il est dieu, ce berger que tu chantes; ô Ménalque, il est dieu ! » O Daphnis ! sois bon, sois propice à ceux au milieu desquels tu vécus. Voici quatre autels, deux en ton honneur, deux en l'honneur d'Apollon. Chaque année, je t'offrirai deux coupes écumantes d'un lait nouveau, et deux grands vases pleins du jus onctueux de l'olive; puis, pour égayer le festin, versant à larges flots la liqueur de Bacchus, l'hiver devant mon foyer, l'été sous de frais ombrages, je ferai couler le vin de Chio, rival du nectar. Damète et Égon le Crétois chanteront des vers, tandis qu'Alphésibée imitera par ses bonds la danse sautillante des satyres. Tels sont, ô Daphnis, les honneurs que nous te rendrons en tout temps, soit que nous célébrions solennellement la fête des nymphes, soit que nous promenions autour des moissons la victime consacrée. Oui, tant que le sanglier se plaira sur la cime des monts et le poisson dans les eaux courantes; tant que les abeilles

nec ulla retia
 meditantur
 dolum cervis :
 bonus Daphnis
 amat otia.
 Montes ipsi
 intonsi
 lætitia
 jactant voces ad sidera;
 jam rupes ipsæ,
 arbusta ipsa
 sonant carmina :
 « Ille deus,
 deus, Menalca ! »
 O sis bonus
 felixque tuis !
 En quattuor aras :
 ecce duas tibi, Daphni,
 duoque altaria Phœbo.
 Statuam tibi quotannis
 bina pocula
 spumantia lacte novo,
 duosque crateras
 olivi pinguis;
 et in primis
 hilarans convivium
 Baccho multo,
 ante focum,
 si frigus erit,
 in umbra,
 si messis,
 fundam calathis
 vina Ariusia,
 nectar novum.
 Damœtas et Ægon Lyctius
 cantabunt mihi;
 Alpheisibœus imitabitur
 Satyros saltantes.
 Hæc erunt semper tibi,
 et quum reddemus
 Nymphis
 vota solennia,
 et quum lustrabimus
 agros.
 Dum aper
 amabit juga montis,
 dum piscis
 et aucuns filets
 ne méditent (ne préparent)
 de ruse (de piège) pour les cerfs :
 le bon Daphnis
 aime les loisirs.
 Les montagnes mêmes
 non-tondues (ombragées)
 dans leur allégresse
 jettent des cris vers les astres;
 puis les rochers mêmes,
 les arbustes mêmes
 font-retentir des chants :
 « Celui-là est un dieu,
 c'est un dieu, ô Ménalque ! »
 O sois bon
 et secourable pour les tiens !
 Voici quatre autels :
 en voici deux pour toi, Daphnis,
 et deux autels pour Phébus.
 Je dresserai pour toi tous-les-ans
 deux coupes
 écumant d'un lait nouveau,
 et deux cratères
 d'huile-d'olive grasse;
 et principalement
 égayant les festins
 par un Bacchus (un vin) abondant,
 devant mon foyer,
 si le froia est (règne),
 sous l'ombrage,
 si c'est le temps de la moisson,
 je verserai des flacons
 les vins d'-Ariusie,
 nectar nouveau.
 Damète et Égon le Lyctien
 chanteront pour moi;
 Alphésibée imitera
 les Satyres dansant.
 Ces honneurs seront toujours à toi,
 et lorsque nous rendrons (adresserons)
 aux Nymphes
 des vœux solennels,
 et lorsque nous parcourrons
 les champs pour les purifier.
 Tant que le sanglier
 aimera les sommets de la montagne,
 tant que le poisson

Dumque thymo pascentur apes, dum rore cicadæ,
Semper honos, nomenque tuum laudesque manebunt.
Ut Baccho Cererique, tibi sic vota quotannis
Agricolæ facient : damnabis tu quoque votis.

80

MOPSUS.

Quæ tibi, quæ tali reddam pro carmine dona?
Nam neque me tantum venientis sibilus Austri,
Nec percussa juvant fluctu tam littora, nec quæ
Saxosas inter decurrunt flumina valles.

MENALCAS.

Hac te nos fragili donabimus ante cicuta :
Hæc nos « Formosum Corydon ardebat Alexin : »
Hæc eadem docuit, « Cujum pecus? an Melibœi? »

85

MOPSUS.

At tu sume pedom, quod, me quum sæpe rogaret,
Non tulit Antigènes, et erat tum dignus amari,
Formosum paribus nodis atque ære, Menalca.

90

butineront le thym, et que les cigales se nourriront de rosée, ton nom,
ton culte et ta gloire vivront parmi nous. Tous les ans, les laboureurs
t'adresseront leurs vœux comme à Bacchus et à Cérès, et ils y seront
fidèles par reconnaissance de tes bienfaits.

MOPSUS. De quel prix, de quel don pourrais-je payer un chant si
beau? Jamais n'ont ainsi charmé mon oreille, ni le souffle naissant
de l'Auster, ni le bruit qui s'élève du rivage battu des flots, ni le
mugissement du fleuve qui se précipite à travers les rochers du
vallon.

MÉNALQUE. Je te préviens, et je t'offre ce léger chalumeau; c'est
celui qui chanta un jour : « Corydon brûlait pour le bel Alexis, » et
puis : « A qui ce troupeau, à Mélébée? »

MOPSUS. Et toi, Ménalque, accepte cette houlette ornée de bronze,
et remarquable par l'égalité de ses nœuds. Bien souvent Antigène me
l'a demandée, et il était alors digne d'être aimé; mais il ne l'a point
obtenue.

fluvios,
dumque apes
pascentur thymo,
dum cicadæ rore,
semper honos
tuumque nomen laudesque
manebunt.
Ut Baccho Cererique,
sic tibi agricolæ
facient vota
quotannis :
tu quoque
damnabis
votis.

MOPSUS.

Quæ dona, quæ
reddam tibi
pro tali carmine?
Nam neque sibilus
Austri venientis
tantum,
nec littora
percussa fluctu
juvant me tam,
nec flumina quæ decurrunt
inter valles saxosas.

MENALCAS.

Nos donabimus te
ante
hac fragili cicuta :
hæc nos
« Corydon ardebat
formosum Alexin : »
hæc eadem docuit
« Cujum pecus?
an Melibœi? »

MOPSUS.

At tu, Menalca,
sume pedom, quod,
quum rogaret me sæpe,
Antigènes non tulit,
et erat tum dignus amari,
formosum nodis paribus
atque ære.

aimera les courants-d'eau,
et tant que les abeilles
se nourriront de thym,
tant que les cigales se nourriront de rosée,
toujours ton honneur (ton culte)
et ton nom et tes louanges
subsisteront.

De même qu'à Bacchus et à Cérès,
ainsi aussi à toi les cultivateurs
feront (adresseront) des vœux
chaque-année :
toi aussi en les protégeant
tu les condamneras (les forceras)
à des vœux (à accomplir leurs vœux).

MOPSUS.

Quels présents, quels présents
pourrai-je-donner-en-échange à toi
pour un tel chant?
Car ni le sifflement
de l'Auster qui arrive
ne me plaît autant,
ni les rivages
battus par le flot
ne plaisent à moi autant,
ni les fleuves qui descendent-rapidement
au milieu des vallées couvertes-de-rochers.

MÉNALQUE.

Nous, nous gratifierons toi
auparavant
de ce fragile pipeau :
ce pipeau nous a appris
« Corydon brûlait
pour le bel Alexis : »
ce même pipeau nous a appris
« A-qui est ce troupeau?
est-ce à Mélébée? »

MOPSUS.

Eh bien toi, Ménalque,
prends cette houlette, laquelle,
bien qu'il la demandât à moi souvent,
Antigène n'a pas emportée (obtenue),
et il était alors digne d'être aimé,
cette houlette belle par des nœuds égaux
et par l'airain qui l'orne.